

COP contre GES

Par Alexandre PETERFALVI de Parc News 502 28 mai 2018

La journée se passe au Musée des Confluences le vendredi 18 mai 2018.



Les délégations des différents pays se réunissent dans une salle au niveau -1 du musée, dans le grand auditorium. Huit délégations sont présentes : les États-Unis, le Brésil, la Chine, l'Inde, le Maroc, le Canada, les îles Fidji et l'Union Européenne. La présidente de la COP introduit la conférence en expliquant notre rôle et ce qu'on devra faire. Cette réunion a pour objet de mener des négociations internationales sur le climat. Ces négociations, entamées il y a 25 ans, ont un seul sujet :

réduire des émissions de GES (gaz à effet de serre).

Dans cette optique, chaque délégation présente à l'assemblée les sources d'énergie consommées dans son pays et les facteurs qui entraînent la dégradation du climat mondial. Ensuite, chaque délégation annonce ses promesses de réduction des émissions de GES et ses engagements.



Après le passage de chaque délégation, la présidente résume les résultats de la COP et annonce les pays qui devront se regrouper après tirage au sort en vue des négociations dans l'après-midi.

En début d'après-midi, un représentant du lobby du pétrole et un autre d'un peuple autochtone vivant dans l'Amazonie brésilienne font chacun un discours. Ensuite, on passe aux négociations dans la salle des réunions. Les ambassadeurs vont à la rencontre des délégations pour obtenir un nouvel engagement de réduction des émissions de GES et/ou recevoir un financement.



Pendant les négociations, il est difficile d'obtenir une grande contribution financière ou d'exiger des pays de réduire massivement leurs émissions de gaz à effet de serre. Les représentants du lobby du pétrole négocient âprement avec chaque délégation en leur proposant d'installer des équipements de

forage de pétrole dans leur pays en échange d'une part de leurs bénéfices. Certaines délégations refusent, mais quelques-unes acceptent, surtout les États-Unis, à cause de leur politique de « America first ». Les représentants du peuple autochtone d'Amazonie discutent avec le Brésil et d'autres délégations au sujet de la déforestation avec comme conséquences la destruction de leurs

habitats, de leur savoir, de leur culture... Ils demandent des aides financières afin de sauvegarder leur patrimoine.

Enfin viennent les résultats de négociations : chaque délégation présente à l'assemblée sa nouvelle promesse et les accords obtenus avec les autres délégations.

Voici quelques exemples :

La Chine promet de réduire de 50% ses émissions de GES d'ici 2045 et en échange elle reçoit 400 millions d'euros de l'Europe pour le développement de ses énergies renouvelables. Les îles Fidji, d'ici 2030, ont pour objectif d'atteindre 100% d'énergies renouvelables. Le Maroc s'engage à réduire de 50% ses énergies fossiles. Le Brésil limitera la déforestation et réduira de 20% sa consommation d'énergies fossiles. Enfin l'Union Européenne s'engage à réduire ses émissions de GES de 40% d'ici à 2035.



Et c'est ainsi que la COP se termine avec les signatures des présidents des délégations, et avec la conclusion de la journée par la présidente de la COP qui se félicite des bons engagements de la réduction de GES et des aides financières des différents pays.

Alexandre Peterfalvi

Journaliste reporter

Seconde 502

Lycée du Parc

31 mai 2018